



Professionell de l'enveloppe des bâtiments Tizian Derungs vient d'obtenir son diplôme de chef de groupe spécialisé dans les toits en pente chez Köhle Bedachungen SA.

«Il y a toujours quelque chose qui bouge sur la toiture inclinée»

Texte und Photos: Michael Staub

«Mes parents ont une ferme dans le Val Lumnezia. C'est pourquoi j'ai toujours aimé travailler dehors et avec mes mains», raconte Tizian Derungs. Lors de son choix de carrière, le jeune homme de 22 ans originaire des Grisons ne s'est donc pas intéressé aux emplois de vente ou de bureau, mais s'est concentré sur les métiers manuels. Il aimait beaucoup le métier de forestier, mais pas le risque élevé d'accident. Lors de son stage de charpentier, on le laissait surtout transporter du matériel. Mais son stage chez Köhle Bedachungen SA l'a convaincu d'emblée: «J'ai pu aider dès le début et j'ai pu me faire une bonne idée du métier. La décision a été vite prise et jusqu'à aujourd'hui, je suis très satisfait de mon travail.»

Une formation continue diversifiée

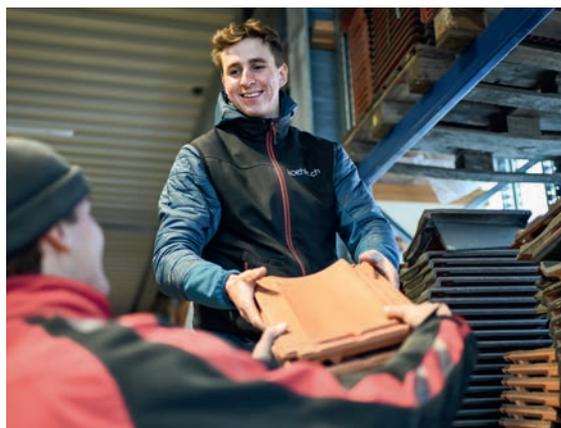
Dès la fin de sa deuxième année d'apprentissage, Tizian Derungs a pu s'occuper de «ses propres» chantiers. Il n'a pas tout fait correctement du premier coup, mais il a pu apprendre beaucoup de ses erreurs. Il aime toujours autant travailler sur les toits en pente: «Il se passe toujours quelque chose et nous effectuons de nombreux travaux différents. Parfois, il s'agit de travaux physiques plutôt grossiers, puis nous coupons des tuiles, soudons des feuilles de sous-toiture ou nous nous occupons de petits détails fins.» C'est justement la combinaison entre calculer et planifier, dessiner et exécuter qui rend le quotidien si varié. Afin d'élargir ses connaissances et d'assumer plus de responsa-

bilités, Tizian Derungs a commencé en 2023 une formation continue de chef de groupe en enveloppe du bâtiment au centre de formation Polybat à Uzwil. «Au début, je pensais que ce n'était que de la théorie. Mais le programme m'a convaincu. Nous avons reçu de nombreuses contributions différentes, allant de la gestion du personnel à l'orientation client en passant par la gestion des matériaux et l'organisation des chantiers.» Au début, lui et ses camarades de classe étaient encore un peu réservés, se souvient Tizian Derungs: «Mais plus la formation continue avançait, plus nous échangeons. C'était non seulement humain, mais aussi très intéressant sur le plan professionnel.» Ensemble, ils ont discuté de la manière de résoudre des détails épineux, d'organiser les processus au sein de l'entreprise ou d'essayer de nouvelles méthodes de travail.

Progresser pas à pas

Par rapport à l'apprentissage, la formation continue est déjà un cran au-dessus, estime Tizian Derungs: «Il faut de l'assiduité dans les deux cas. Mais dans la formation continue, il faut s'intéresser au sujet, écouter activement et poser des questions, et aussi rechercher beaucoup de choses que l'on ne connaît pas encore.» Les exigences sont encore plus élevées pour le poste de responsable de site, qui est le niveau de formation supérieur. Mais pour l'instant, ce n'est pas encore d'actualité: «Je veux d'abord mettre en pratique les connaissances acquises en tant que responsable de





groupe et travailler à l'extérieur pendant deux ou trois ans. Je n'aurai alors plus 20 ans, mais un peu plus. À mon avis, c'est plus adapté au poste de responsable de site.»

Préparation aux SwissSkills 2025

Le prochain défi à relever est celui des SwissSkills. Tizian Derungs y affrontera ses collègues en septembre. «À Uzwil, j'ai discuté avec Marc Steiner, mon ancien professeur à l'école professionnelle. Il m'a encouragé à participer et a estimé que cela me préparerait aussi parfaitement au poste de chef de chantier.» Tizian Derungs et ses collègues ont déjà construit le modèle d'exercice avec plusieurs surfaces, des arêtes, des raccords et une lucarne. À Berne, il faudra travailler vite, avec précision et sans se laisser démonter. Cela ne pose aucun problème au jeune professionnel: «J'ai appris dès ma deuxième année d'apprentissage

qu'il faut simplement rester calme. Il ne sert à rien de paniquer en cas d'erreur, il faut rester cool et ensuite résoudre le problème.»

Hélicoptère et foin

En attendant, le couvreur continue de travailler sur ses chantiers. Il est fier de son plus grand projet à ce jour, un lotissement de quatre immeubles à Waltensburg/Vuorz: «La surface totale du toit est de 900 mètres carrés. Nous avons dû faire venir la plupart des matériaux par hélicoptère, car les maisons sont trop éloignées de la route.» Tizian Derungs trouve un équilibre à son travail en allant à la salle de sport, «surtout pour la musculation, j'ai déjà assez de cardio au travail». Il s'engage également dans l'association de jeunes de la région et aide encore aujourd'hui à la ferme de ses parents en été. Un travail en plein air et manuel.



INFO

Parcours de formation de Tizian Derungs

2018 à 2022

Apprentissage de couvreur de toits en pente CFC

2024

Chef de groupe enveloppe du bâtiment

Devenir un professionnel de l'enveloppe des bâtiments, étape par étape



La grande pénurie de personnel qualifié entraîne une forte demande de spécialistes de l'enveloppe des bâtiments fraîchement formés et disposant d'un certificat fédéral de capacité et d'une expérience pratique. En combinaison avec les perfectionnements adaptés, il est tout à fait envisageable que les personnes diplômées aient l'opportunité d'accéder à la direction d'une entreprise dès leur plus jeune âge. Le concept de formation initiale et de perfectionnement au centre de formation Polybat est conçu de manière modulaire et offre ainsi une grande flexibilité et une progression échelonnée. Comme chacun sait, tous les chemins mènent à Rome ou à une entrée réussie dans la vie professionnelle. Quelques-uns de ces différents parcours professionnels sont présentés dans cette série grâce à de nombreuses personnalités du secteur de l'enveloppe des bâtiments. Chantal Huser, responsable Marketing, souligne: «C'est précisément à l'heure actuelle que les spécialistes de l'enveloppe des bâtiments sont sous les feux de la rampe, car la transition énergétique a besoin d'hommes et de femmes d'action.»